

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 2 (1895)  
**Heft:** 21

**Artikel:** Le rêve : étude analytique et thématique de la partition [suite]  
**Autor:** Destranges, Etienne  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1068515>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# GAZETTE MUSICALE

## DE LA SUISSE ROMANDE

II<sup>e</sup> ANNÉE

31 octobre 1895.



### LE RÊVE

ÉTUDE ANALYTIQUE ET THÉMATIQUE DE LA PARTITION

A Madame Alfred Bruneau.

(Suite<sup>1</sup>)

#### ACTE II.

**N** important prélude précède le second acte. Il commence par le thème de la *Fête-Dieu* (16); puis, se dessine à la flûte sur un *fa dièze* pédale donné par la harpe, p. 72, m. 9 et suiv., l'un des principaux *leitmotiv*, de la partition : celui de l'*Amour* :

N<sup>o</sup> 18

Cette phrase, reprise par les violons, puis par les flûtes et les clarinettes, fait place au thème des *Saintes* (5), légèrement modifié. Superposé à ce dernier, revient encore l'amoureux motif (18). Le mouvement s'anime et la phrase du *Désir* (9) réapparaît à son tour pour céder enfin la place aux thèmes des *Saintes* (5) et de l'*Amour* (18). Celui de la *Fête-Dieu* (16) termine ce prélude comme il l'a commencé.

Le rideau se lève sur l'atelier des brodeurs, le jour de la *Fête-Dieu*. Félicien, en se faisant passer

<sup>1</sup> Nous avons malheureusement omis, dans la première partie de cet article parue dans notre dernier numéro, de numérotter les exemples de musique. Chacun de nos lecteurs aura sans doute remédié à cet oubli en numérotant lui-même les exemples, dans l'ordre exact où ils se trouvent.

pour un ouvrier, est parvenu à être admis dans la maison. Angélique vient d'achever la broderie destinée à l'évêque. A l'orchestre, le thème du *Travail* (11) alterne avec celui de la *Fête-Dieu* (16). La jeune fille demande à Félicien de se déclarer auprès d'Hubert et d'Hubertine. Le faux peintre verrier promet de venir bientôt faire sa demande. Ce dialogue est bâti sur le thème d'*Amour* (18). Félicien se retire. Après son départ, Hubert fait observer à Angélique que ses assiduités exigent une solution, et d'autant plus qu'il ne croit guère le jeune homme un véritable ouvrier. Angélique rassure ses parents adoptifs. Tout mystère cessera bientôt, mais, elle aussi, est sûre que Félicien n'est pas ce qu'il dit être. Pour elle, c'est un prince déguisé. P. 82, m. 7 et suiv., un thème de belle allure, bien traité dans la manière wagnérienne :

N<sup>o</sup> 19

souligne la *Bonhomie* des brodeurs et leur préoccupation affectueuse au sujet de l'avenir de leur enfant.

Angélique va s'habiller. Restés seuls, Hubert et Hubertine souhaitent le bonheur des deux jeunes gens dans un unisson d'une coupe un peu connue, mais d'une mélodie apaisée et mélancolique qui ne manque pas d'un certain caractère. P. 88, m. 11 et suiv., il faut remarquer aux cors et à la harpe une imitation de sonnerie de cloches fort réussie. Angélique revient gaiement les bras chargés de fleurs. P. 91, m. 9 et suiv., retour, aux instruments de bois, du motif de la *Fête-Dieu* (16) en valeurs diminuées. Mais voici que, dans le lointain, s'élève, chanté par les femmes et les enfants, un vieux cantique français. C'est la

procession qui approche. Le cœur d'Angélique palpite. Bientôt elle va tout savoir.

Le motif du *Rêve* se déroule à l'orchestre. Peu à peu les roulements de tambours et les chants se rapprochent. La jeune fille, penchée à la fenêtre, narre le passage de la procession dans un récit plein de naturel et d'une justesse d'accents remarquables. P. 99, m. 10 et p. 100, m. 1 et suiv., quand elle signale la statue de sainte Agnès, une transformation du motif du *Mysticisme* (8) pétille au bois, au cor et à la harpe. P. 101, m. 7 et suiv. et p. 102, m. 2 et suiv., au moment où Angélique va apercevoir Félicien, curieuse déformation du thème du *Rêve* (7). Tout à coup, à la suite de l'évêque, Félicien apparaît. La ressemblance des deux hommes frappe immédiatement la petite brodeuse, qui pousse un cri de joie enivrée pendant que, triomphant, éclate, ff., le thème du *Rêve* (7). Le rideau tombe sur cette scène animée.

Ce tableau n'est pas inférieur aux deux autres. L'arrivée de la procession dans le lointain et son passage sous la fenêtre sont d'un effet tout à fait trouvé.

Le quatrième tableau se passe dans la salle du Chapitre, contiguë à la cathédrale. Le prélude de quelques mesures ramène les motifs du *Passé* (12), du *Souvenir* (13), de la *Douleur* (14).

L'évêque est seul. Il s'affermi dans sa résolution de s'opposer au mariage de son fils avec Angélique. Hautecœur veut épargner à son enfant les douleurs de la vie mondaine. Pour cela, le jeter dans les bras de Dieu lui paraît le plus sûr moyen. P. 106, m. 11 et suiv., une série d'accords donnés alternativement par les hautbois, les clarinettes, les cors, puis par les bassons et le quatuor :

N° 20



symbolise le *Refus* implacable de l'évêque aux désirs de Félicien. Ce thème, ainsi que ceux spécialement affectés à Hautecœur persistent à l'accompagnement des différentes mélodies chan-

tées par le prélat. Hubert et Hubertine, que Monseigneur a fait demander, arrivent d'un air humble et quelque peu gêné. Jean de Hautecœur leur fait connaître sa résolution et leur demande de briser la folle espérance d'Angélique. Dans toute cette scène, la mélodie, chantée à l'unisson par les deux époux à l'acte précédent et le motif du *Passé* (12) persistent à l'accompagnement. P. 116, m. 13 et suiv., retour à la clarinette du thème de la *Bonhomie* (19). Au moment où les brodeurs se retirent, le motif d'*Amour* (18) éclate fiévreusement et Félicien entre dans la salle. Il supplie encore son père, mais ce dernier, tout en le consolant, reste inflexible. P. 120, m. 1 (au chant) apparaît le dernier *leitmotiv* de la partition : celui de l'*Amour paternel* :

N° 21



Ce thème revient souvent dans les pages suivantes, ainsi que ceux de l'*Amour* (18), de la *Douleur* (14), du *Refus* (20). Jean congédie son fils et entre dans l'église. Réapparition du motif de la *Devise* (1). Celui du *Rêve* revient aussi en valeurs augmentées.

Angélique arrive pendant que le hautbois et la clarinette font entendre une intéressante transformation du thème d'*Amour* (18), transformation que l'on retrouve à la page suivante. La jeune fille vient elle-même plaider sa cause auprès de l'évêque, mais malgré l'éloquence de sa supplication, celui-ci la repousse et se retire. Angélique s'évanouit. Le thème de la *Légende dorée* (6) reparaît page 126 et suiv.; celui de la *Douleur* (14), entrecoupé par les accords du *Refus* (20), accompagne constamment la supplication de l'enfant.

Ce tableau, malgré de grandes, d'incontestables qualités dramatiques, ne me semble pas valoir les précédents. La mélodie y est moins libre d'allures et d'un style parfois moins personnel.

## ACTE III.

Le thème du *cantabile* du premier acte : *Je les vois dans leur blanc cortège...* reparaît chanté par les violons dans l'introduction qui précède le

lever du rideau. Nous voici maintenant dans une humble chambre aux murs blanchis à la chaux. La fenêtre, grande ouverte, laisse apercevoir le ciel étoilé. Angélique a laissé tomber la broderie qu'elle faisait et s'est endormie dans son fauteuil. La pauvre enfant est bien pâle, bien amaigrie. Dans l'air le chœur invisible, déroule à bouches fermées, sa célesté mélodie (10). Les motifs du *Rêve* (7) et du *Désir* (9) percent ensuite à l'orchestre. Félicien, pâle et défait, apparaît sur le balcon qu'il vient d'escalader. Il s'approche à pas étouffés et s'agenouille aux pieds d'Angélique. Celle-ci se réveille. Le jeune homme la rassure sur sa constance ; il l'aime, il l'aimera toujours ; s'il n'est pas venu plus tôt, c'est qu'on les a trompés pour les éloigner l'un de l'autre.

Parmi les passages les mieux venus de ce commencement d'acte, citons *l'andantino* chanté à l'unisson : *Ah ! le doute, la souffrance...* accompagné par une transformation du thème du *Rêve* (7) et *l'andante* d'Angélique : *Ami, puisque je suis aimée...* dont les paroles d'une douceur résignée sont écrites sur les notes du motif de la *Mort* (2). Les motifs qui forment l'accompagnement de ces pages sont ceux du *Rêve* (7), de la *Déclaration* (4), de la *Douteur* (14). Quand Angélique apprend que ses parents lui ont menti, le motif de la *Bonhomie*, par une heureuse association d'idées, apparaît déformé, p. 146, m. 6 et suiv. Désormais la jeune fille se trouve déliée de tout devoir et, dans un mouvement de révolte, elle veut fuir. *L'allegro* où elle s'offre à Félicien, corps et âme, est d'un bel élan passionné. Ce morceau est soutenu, à l'orchestre, par les motifs de l'*Amour* (18) et du *Rêve* (7), qui reviennent superposés l'un à l'autre en valeurs augmentées.

Au moment où Félicien ravi, va l'entraîner, Angélique s'arrête, hésitante. Elle jette un regard sur tout ce qui l'entoure et, peu à peu, elle redevient l'enfant soumise et vertueuse. P. 151, m. 5. et suiv., il faut signaler une transformation du motif du *Travail* (11), et p. 153 une nouvelle forme de celui de l'*Amour* (18), à l'accompagnement de l'*allegro* de Félicien : *Venez, la route est sombre.* Cette scène entre les deux jeunes gens a été traitée de main de maître par l'auteur. Quel est donc le critique avisé qui a écrit que Bruneau avait

esquivé toutes les situations dramatiques ? Les dernières pages de l'acte sont admirables dans leur simplicité touchante. Les hésitations d'Angélique, ses souvenirs au moment de quitter cette maison où elle a été recueillie orpheline et délaissée, les voix qui murmurent dans les airs, tout cela forme un ensemble absolument poignant. Les motifs du *Travail* (11), des *Voix* (10), de la chanson populaire, de la *Déclaration* (4), des *Saintes* (5), de la supplication d'Angélique aux pieds de l'évêque, sont ramenés successivement avec un rare bonheur, tantôt au grand orchestre, tantôt à un petit orchestre invisible composé d'un quatuor et d'un harmonium. Il y a dans la fin de cet acte des phrases d'un charme indicible. Je citerai particulièrement celle-ci dont les vers délicieux me semblent bien être de Zola lui-même :

Et l'air lui-même est plein d'un chuchottement d'âmes.  
Des encouragements, des conseils et des blâmes  
Me sont par la brise apportés.  
Les étoiles au ciel tremblent comme des cierges,  
Voici mes compagnes les vierges !

Ecoutez ! Ecoutez !

Ce passage d'une mélodie pénétrante est orchestré d'une idéale façon. Le motif des *Saintes* (5) s'envole des bois et de la harpe ; plus loin la flûte et l'alto solo esquissent le thème du *cantabile* : *Je les vois dans leur blanc cortège,* alors que les violons, pendant plusieurs mesures, tiennent un *ré* suraigu, dont la vibration cristalline donne l'impression d'un scintillement d'étoiles. A ce moment, dans la coulisse, le piano joint sa sonorité spéciale à celle de la harpe.

Angélique, dans l'enthousiasme du sacrifice, aspire à la mort comme le faisaient autrefois les saintes qu'elle admire. Le motif du *Renoncement* (3) résonne sourdement aux violoncelles et aux contrebasses, puis aux bois, aux cors et au quatuor, p. 164, m. 7, 8 et suiv. En vain Félicien insiste ; Angélique refuse énergiquement de le suivre. Le jeune homme s'enfuit, désespéré. Les thèmes de la *Mort* (2), du *Renoncement* (3) et des *Voix* (10) commentent la scène muette par laquelle l'acte se termine. Ce tableau est d'une beauté complète.

(A suivre.) . . . . ETIENNE DESTRANGES.